



Les jeunes Veveysans au cœur des débats

La **Radio NRV** propose deux heures de direct chaque soir jusqu'à vendredi. Cette action caritative, qui fait partie du projet Cœur à cœur de la RTS, met en lumière la jeunesse du district de la Veveyse.

VALENTIN CASTELLA / LE MESSAGER

CO DE LA VEVEYSE. L'idée a été lancée par Noah Stillavato. Atteint d'une maladie génétique, cet animateur de la Radio NRV âgé de 14 ans s'est dit que, peut-être, lui et son équipe pouvaient entreprendre quelque chose pour les enfants. Il contacte alors la RTS pour que les élèves du Cycle d'orientation de la Veveyse prennent part à l'action Cœur à cœur. Cette dernière vise à collecter des dons pour financer des projets en faveur d'enfants victimes de maltraitances physiques et psychologiques, de négligence ou d'abus sexuels. «Ces enfants en ont besoin», explique sobrement Noah Stillavato. La RTS accepte la collaboration. Une bonne nouvelle pour la radio veveysanne, qui peut ainsi contribuer à la récolte de fonds.

Mais comment faire? La radio propose deux heures d'émission en direct, de 17 h à 19 h, depuis hier et jusqu'à vendredi, et elle invite les auditeurs à faire un don sur www.coveveyse.ch. Ceux-ci ont la possibilité de choisir une chanson.

L'idée est simple et efficace. La réalisation du projet, par contre, a demandé un immense travail. «Il était important de respecter la thématique, présente Stéphane Simonet, professeur au CO et coresponsable



Proposer cinq jours de direct à la radio ne s'improvise pas. Les jeunes animateurs ont répété pendant plusieurs heures sur la scène de l'Univers@lle. VALENTIN CASTELLA

de la radio et du projet. Ainsi, nous avons décidé d'évoquer la jeunesse du district et de regrouper tous les thèmes qui la concernent.»

Témoignages d'élèves

Sur YouTube et au travers de Radio bus, les auditeurs vont pouvoir profiter d'un programme copieux et diversifié. Cinq élèves, un par jour, évoqueront leur destin particulier. «Ces témoignages dureront entre dix et trente minutes», reprend Stéphane Simonet. Cinq jeunes parleront également de leur situation compliquée. Eux qui ont quitté l'école obligatoire il y a quelques mois et qui n'ont toujours pas trouvé de travail. Des élèves ont aussi

écrit des textes. Ces mots seront lus par des personnalités plus âgées de la Veveyse. «Et, inversement, des anciens ont écrit des textes qui seront lus par des élèves», complète Stéphane Simonet.

Des micros-trottoirs et des chroniques médicales, écologiques et humoristiques sont également prévus, tout comme des interviews de responsables d'établissements, de clubs services, de clubs sportifs et d'associations liées à la jeunesse. «Les élèves pourront aussi découvrir que différentes possibilités leur sont offertes», détaille Stéphane Simonet, qui poursuit: «De plus, il nous paraissait important de donner la parole aux

gens qui s'occupent des jeunes.» Sur la scène de l'Univers@lle (fermée au public) se succéderont le préfet de la Veveyse, la juge de paix, une collaboratrice du Service de l'enfance et de la jeunesse, ainsi qu'un travailleur social et l'association REPER. «Nous pourrions ainsi voir comment la jeunesse se porte selon nos invités.»

Les animateurs et journalistes en herbe de la Radio NRV ne manqueront donc pas de travail. Noah Stillavato confie: «Il s'agit d'un immense projet pour notre radio. Mais il nous fait beaucoup de bien, car nous changeons nos habitudes et nous sortons ainsi un peu le Covid de nos esprits.» ■

Un chef genevois pour les Mossettes

Chef du Neptune, puis du Tablar à Genève, Nicolas Darnaughilhem reprend la Pinte des Mossettes, à Cerniat, à compter du 5 mars.

GASTRONOMIE. La Pinte des Mossettes tient son nouveau chef: Nicolas Darnaughilhem qui, après avoir œuvré à Bruxelles et à Genève, prendra de la hauteur sur les pentes de Cerniat dès le printemps. «Je suis très heureux de reprendre ce lieu magnifique. C'est l'occasion pour moi, après mes années "urbaines", de revenir vers cette nature qui m'inspire tant et ce lieu qui, depuis longtemps, propose une cuisine proche de la mienne, peut-on lire dans un communiqué de presse tombé hier. Je considère ce projet comme une nouvelle étape dans ma carrière. La Pinte des Mossettes continuera avant tout d'être ce qu'elle est, mais j'y apporterai ma touche, évidemment.»

Ces cinq dernières années, les gastronomes gene-

vois et le *Gault & Millau* ont «adoré le Neptune, cette table genevoise insolite (15/20) qui bousculait les habitudes gastronomiques». En mars 2019, le Savoyard a fermé son établissement quelques jours avant de le rouvrir sous le nom du Tablar, «un lieu plus convivial, moins intimidant et un peu plus bruyant».

La Pinte des Mossettes rouvrira donc le 5 mars. «Nous allons conserver le principe du menu unique, avec cinq ou sept plats, qui change toutes les six semaines. Nous resterons ouverts tout au long de l'année, avec quelques coupures.»

Après cinq années sur les alpages des Mossettes, Romain Paillereau, quant à lui, quitte Cerniat sur un très bon bilan. «Je suis très heureux d'avoir obtenu ma première étoile Michelin et la note de 15 au *Gault & Millau* après six mois seulement», avoue le «promu Romand de l'année 2020» avec la note de 17/20. «Je vais laisser passer la vague actuelle. Je ne peux pas encore dévoiler le nom de ma nouvelle adresse avant le mois de mai.» CD



Nicolas Darnaughilhem, de Genève aux pâturages des Mossettes dès le printemps prochain.



ANTOINE VULLIOD

Les Fribourgeois sont représentés sous la Coupole fédérale par sept conseillers nationaux et deux conseillers aux Etats. Parmi eux, trois Gruériens et un Glânois, tous de partis politiques différents. Pendant les sessions parlementaires, *La Gruyère* leur donne carte blanche, à tour de rôle, pour raconter les coulisses de leur travail, débattre d'un sujet qui fait l'actualité à Berne ou décrypter les impacts d'une décision sur la région. Aujourd'hui, place à l'UDC glânois Pierre-André Page. GRU

Des expressions diverses

POLITIQUE. Cette tribune, offerte par *La Gruyère* aux parlementaires fribourgeois du Sud, me permet aujourd'hui d'adresser mes félicitations aux trois UDC qui, en 2021, conduiront nos instances fédérales: Guy Parmelin, président de la Confédération, Andreas Aebi (BE), président du Conseil national et Alex Kuprecht (SZ), président du Conseil des Etats. Belle image qui témoigne de la vitalité de notre parti et du sens des responsabilités qui habite chacun de ses membres.

Mais cette tribune me donne aussi l'occasion d'exprimer ma déception... Pour une petite voix (laquelle?), la motion de notre ancienne collègue Alice Glauser (VD) a été refusée (95-94). J'ai défendu ce texte avec conviction, car je suis persuadé que les proches aidants accomplissent dans les familles un travail remarquable, médical comme social, qui permet des économies d'hospitalisation dans les coûts de la santé. La motion demandait de prolonger le délai-cadre pour l'assurance chômage, selon un modèle déjà en vigueur pour les parents qui se consacrent à l'éducation de leurs enfants. Vraiment dommage. Mais je n'abandonne pas le dossier et je reviendrai avec d'autres propositions.

SOUS LA COUPOLE

Après les félicitations et la déception, la colère! Oui, je m'étouffe... et ce n'est pas à cause de l'odeur des pesticides, mais bien plutôt en raison de l'acharnement dont le Parlement témoigne à l'endroit du monde paysan à propos des pesticides. L'an prochain, les deux initiatives, «Pour une eau potable propre et une alimentation saine – Pas de subventions pour l'utilisation de pesticides et l'utilisation d'antibiotiques à titre prophylactique» et «Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse» seront soumises au verdict des citoyennes et citoyens suisses.

Loin de moi l'idée d'afficher mes arguments de campagne, mais il faut qu'il soit dit, aujourd'hui déjà, deux choses:

– Les paysans ne sont pas des empoisonneurs. S'ils utilisent des produits phytosanitaires, c'est pour soigner leurs plantes et, surtout, empêcher que notre agriculture ne perde de sa productivité. Et que notre pays ne soit obligé d'importer des produits de l'étranger, là où les normes sont plus élastiques.

– Et si l'on regardait vraiment qui pollue? Une année durant, l'eau du Rhin a été analysée.

Résultat: 65 tonnes de produits chimiques issus de l'industrie et des ménages, 20 tonnes de médicaments, 20 tonnes d'additifs alimentaires artificiels et... une tonne de produits de protection des plantes!

Face à ce déni de la réalité, le Parlement continue à s'acharner sur le monde agricole. La semaine dernière, par 122 voix contre 57, le Conseil national a approuvé un projet du Conseil des Etats visant à réduire les risques des pesticides et à mieux protéger les nappes phréatiques. De belles intentions que je partage. Mon opposition vise les contraintes de ce texte, des mesures disproportionnées, exagérées qui me font craindre la disparition de notre productivité agricole.

La campagne continue. Mais là, comme face à la pandémie de Covid-19, l'accent, une fois encore, doit être mis sur la responsabilité individuelle. Face aux relâchements de la population, les autorités doivent agir, sans pour autant saboter la vie économique, celle des entreprises, artisans, indépendants derrière lesquels des hommes, des femmes, des familles luttent pour leur survie.

PIERRE-ANDRÉ PAGE